

COLLOQUE CASIMIR CHEVALIER  
(TOURS, 28 MAI 2011)

L'ABBÉ CHEVALIER  
ET LA RHABDOMANCIE

Jacques BOROWCZYK\*

**RÉSUMÉ**

La pratique de prospection pour localiser des courants d'eau souterrains à l'aide d'une baguette (*rhabdos* en grec) ou d'un pendule, aussi ancienne que la civilisation, relève-t-elle d'un don particulier ou d'une théorie scientifique acceptée comme telle? À l'ère du scientisme triomphant, le jeune abbé, héritier du siècle des Lumières et de l'abbé Nollet participe à la réflexion et à la diffusion d'explications liées au magnétisme.

**RESUMEN**

¿La práctica de la prospección para localizar los corrientes de agua subterráneos con una varilla (*rhabdos* en griego) o con un péndulo, tan antigua como la civilización, se explica por un don particular o por una teoría científica admitida? En la era del cientificismo triunfante, el joven abate heredero del siglo de la Ilustración y del abate Nollet, participa en una reflexión o en una difusión de explicaciones ligadas al magnetismo.

*« Le problème posé par les sourciers, savoir l'explication du mécanisme des signaux qu'ils obtiennent avec leur baguette, est sans solution depuis des siècles. Les prétentions parfois excessives de leur propre interprétation, ainsi que toutes sortes d'extensions et d'assimilations contestables à d'autres phénomènes ont en fait rejeté cet effet hors du domaine de la science, en laissant planer un doute sévère sur sa réalité physique ». Voilà ce qu'écrivit en 1962, le*

---

\* Trésorier de l'Académie de Touraine.

physicien Yves Rocard (1903-1992) dans l'avant propos de son ouvrage *Le signal du sourcier*.

Le jeune séminariste Casimir Chevalier est confronté à cette question au cours de l'année 1847, alors qu'il approfondit sur le terrain ses connaissances géologiques : en avril et mai, quelques mois avant que ne se tienne à Tours, la XV<sup>e</sup> session du Congrès scientifique de France, où il se fera remarquer, Casimir Chevalier participe à divers travaux d'expertise géologique sur le chantier de construction de la ligne de chemin de fer d'Orléans à Vierzon dans la région d'Olivet. Il va être initié à cette pratique de prospection à l'aide d'une baguette (*rhabdos* en grec) pour localiser des courants d'eau souterrains, pratique qui semble aussi ancienne que la civilisation et s'est interrogé pour savoir si cet art relève d'un don particulier ou d'une théorie scientifique. Il a ainsi l'occasion de rencontrer le comte de Tristan qui devait présider la section des sciences du Congrès de Tours et de tester les résultats de sa publication de 1826.

Le texte *La baguette divinatoire justifiée scientifiquement*, que fit paraître au début de 1848 l'abbé Chevalier dans les colonnes du *Journal d'Indre-et-Loire*<sup>1</sup>, est « une de ses plus curieuses œuvres de jeunesse » selon l'abbé P. Verger qui le résume ainsi : « tous les mouvement de la baguette sont un phénomène naturel et s'expliquent par les quatre lois d'Ampère sur l'action réciproque des courants électriques ». L'abbé P. Verger ajoute : « Cette démonstration lui paraissait-elle concluante dix ou vingt ans plus tard ? Je n'oserais l'affirmer<sup>2</sup>. »

Ce texte est daté du 10 février 1848 et signé « Un des secrétaires du Congrès scientifique de Tours ». Il sera inséré dans *la France centrale* à Blois puis complété en décembre 1852 par la bibliographie dans les *Annales de la Société d'Agriculture du département d'Indre-et-Loire*<sup>3</sup>.

Voici le résumé qu'en fit l'auteur<sup>4</sup> : « *La baguette divinatoire est une fourche de coudrier qui, employée au moyen âge pour la découverte des sources, des mines et des trésors, fut appliquée au XVII<sup>e</sup> siècle à la recherche*

1. 29 et 31 janvier, 2, 6, 12, 16 et 18 février 1848.

2. *Monseigneur Chevalier, notice biographique et littéraire*, Tours, Mame, 1894, p. 16.

3. Tome XXXI, 1852, p. 41-98. La Bibliothèque municipale possède de plus une brochure imprimée à Tours non signalée dans le *Catalogue des imprimés de la Bibliothèque nationale*.

4. *Tableau analytique des travaux et publications de Mgr Chevalier*, Tours, 1882, in-8°, 96 p.

*de criminels. Dans cet instrument, nos pères avaient vu un engin diabolique, dont l'usage devait être interdit. En le réduisant à son rôle physique et en l'étudiant avec la méthode scientifique, on démontre qu'on peut le justifier de cette imputation. Les quatre lois d'Ampère sur l'action réciproque des courants électriques expliquent en effet, tous les mouvements de la baguette divinatoire. C'est une des premières tentatives qui aient été faites pour interpréter par les lois ordinaires de la nature certains phénomènes étranges, autrefois réputés surnaturels. »*

Ce texte de vulgarisation comporte un historique des moyens utilisés au cours des âges pour la découverte des sources, des mines et des trésors, la relation de différentes expériences sur le chantier du chemin de fer au sud d'Orléans en avril 1847 ainsi que de multiples interventions en Touraine du jeune clerc au château de Paviers, près de L'Île-Bouchard, dans la propriété du marquis de Quinemont, le beau-frère du comte de Tristan en août et septembre 1847, à Saint-Mars-la-Pile, Cinais, Champigny-sur-Veude, Esvres-sur-Indre, le Louroux, et Saint-Antoine-du-Rocher.

Casimir Chevalier souscrit à l'appréciation de Rancé, seigneur de Véretz, abbé réformateur de la Trappe et neveu de Victor le Bouthillier, archevêque de Tours qui « *soutint que la baguette pouvait tourner naturellement sur les mines et les sources, mais rejeta tous les autres phénomènes sur le charlatanisme ou sur la magie. »*

Casimir Chevalier expose le mode d'emploi : « *la baguette doit être bifurquée ou en forme de petite fourche* » ; on doit « *appuyer les coudes aux hanches, sans contrainte et avoir les bras horizontaux et parallèles. Les mains, placées en supination, et les pouces en dehors devront tenir la baguette. »*

Dans l'esprit de la méthode scientifique qui sera formalisée en 1865 par Claude Bernard dans son *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, Casimir Chevalier va « *poser le problème, émettre des hypothèses, faire des expériences, décrire les résultats, interpréter, présenter des conclusions. »*

Ainsi des modifications du phénomène se produisent lorsqu'on s'enveloppe la main gauche de soie (fig. 1), lorsqu'on tient à la main droite une pièce d'argent, la baguette monte, lorsqu'on tient à la main droite une pièce de cuivre, la baguette s'incline.

Le texte se poursuit par l'exposé des idées développées dans un ouvrage du comte de Tristan. « *Ces expériences ont été renouvelées avec un véritable succès par l'ingénieur chargé du tracé du chemin de fer de Vierzon dans la*

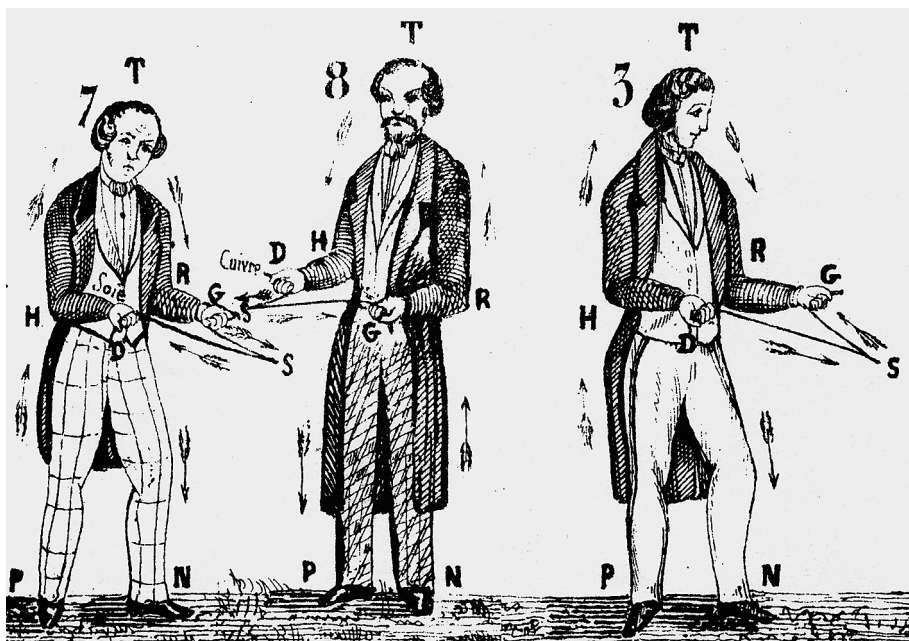


Fig. 1 : dessin illustrant l'article des *Annales* par C. Chevalier.

*traversée du val de Loire.* » M. le comte de Tristan entend démontrer que le phénomène de la baguette divinatoire doit être attribué à une cause électrique. Il fit de 1822 à 1825 plus de quinze cents expériences dans son domaine de la Source notamment, qui l'amènèrent à des résultats publiés en 1826 dans un opuscule intitulé *Recherches sur quelques effluves terrestres* que Casimir Chevalier résume ainsi :

« 1° la cause immédiate du mouvement de la baguette émane du sol et est transmise par le corps humain, surtout par le côté droit car si l'on enveloppe de soie la main ou le pied droit, tout mouvement est annulé ;

2° cette force semble due à deux fluides qui circulent en hélice autour de l'instrument, mais dans un sens tout opposé ;

3° le fluide positif qui vient par la main droite emploie une partie de sa force à annuler complètement le fluide négatif qui vient par la main gauche et n'agit ensuite que par l'excès de sa puissance ;

4° toutes les substances conductrices ou isolantes par rapport au fluide électrique, le sont aussi par rapport à la force qui agit sur la baguette et entravent le phénomène ;

5° les pointes laissent échapper ou soutirent le fluide de la baguette aussi bien que le fluide électrique ;

6° toutes les causes électriques connues, le frottement, le contact de métaux hétérogènes, les dissolutions chimiques, etc., influent sur la baguette et tendent à lui imprimer un mouvement de rotation ;

7° enfin la baguette se comporte dans tous les cas comme si elle était dirigée par un courant électrique. »

Casimir Chevalier souligne son apport personnel. Il émet alors l'hypothèse que « les courants électriques [...] arrivent à la surface du sol, pénètrent dans le corps humain et en décomposent le fluide neutre. Dès lors un double courant s'établit à travers les nerfs, mais en sens inverse : l'un circule du pied droit (pôle positif) au pied gauche (pôle négatif), en passant par la tête de l'observateur et en envoyant un rameau de droite à gauche à travers la baguette ; il ferme ensuite son circuit en regagnant le pied droit à travers le sol » et résume ainsi : « La baguette n'est qu'un conducteur mobile d'Ampère, porté sur deux rhéophores organisés. »

Lorsqu'elle est traversée par un courant électrique, la baguette suit les lois de l'électro-dynamique établies à partir de l'expérience du physicien danois H. Ørsted par J.-M. Ampère.

Casimir Chevalier fait de nouvelles expériences, décrit leurs résultats, les interprète et présente ses conclusions : « On voit donc que cette théorie électro-dynamique de la baguette, basée sur des lois physiques incontestables, rend compte de tous les phénomènes avec une rigueur vraiment mathématique, s'applique avec précision à tous les détails, et nous montre à nu les causes d'un fait singulier que jusqu'à présent on avait cru inexplicable. Les personnes qui ont quelque teinture de physique y apercevront une analogie frappante avec plusieurs appareils électro-dynamiques également doués d'un mouvement de rotation par l'influence des courants électriques : cette comparaison les amènera à conclure que la baguette n'est qu'un conducteur d'Ampère, porté sur deux rhéophores organisés. Cette théorie nous appartient en propre : nous pensons qu'elle sera accueillie avec bienveillance du monde savant et qu'elle empêchera de contester l'existence ou du moins la possibilité du phénomène. [...] »

*Cette étude contribuera, nous en sommes convaincu, à faire tomber beaucoup de préjugés et rendra quelques services à la science et à la société ; c'est tout le but de notre travail et de notre ambition : ce sera la plus douce et la plus légitime récompense de nos efforts. »*

Pour apprécier le texte de C. Chevalier *la baguette divinatoire justifiée scientifiquement*, j'ai sollicité l'avis de plusieurs professeurs de sciences physiques. M. Jacques Dubois m'a autorisé à vous faire part de son appréciation : « *La présentation historique est très bonne et l'attitude scientifique (cf. Rancé) très louable : on n'étudie que la présence des courants d'eau et peut-être des métaux. Mais dès la page 54 (des procédés) ce souci est abandonné : on peut utiliser des baguettes en matières quelconques, ou même pas pour des personnes très sensibles !*

*On postule donc que tout être humain est sensible à "des variations infimes des champs électrique ou magnétique" dirions-nous actuellement.*

*Ainsi le corps humain est le détecteur et envoie des signaux dans la baguette qui réagit comme un récepteur renseignant sur le phénomène.*

*Après description de nombreuses expériences locales faites par C. Chevalier, celui-ci a recours aux lois physiques bien connues alors (Ampère, Ørsted) pour tenter d'expliquer.*

*Il serait bon de comparer ce travail à un autre plus récent, celui de Rocard [La science et les sourciers, Dunod, 1989].*

*Tout le problème est que l'on observe un certain effet depuis des siècles : est-ce coïncidences, ou de la biologie non encore expliquée...*

*Qu'en penserait Bachelard ?*

Yves Rocard a publié trois ouvrages sur ces questions (1962, 1989, 1989 n° 1939). La thèse de Rocard est que le sourcier est sensible à l'anomalie créée par la source dans le champ magnétique terrestre. Un magnétomètre à proton a permis de mesurer le champ magnétique terrestre. Rocard avait de plus suggéré que les anomalies du champ magnétique terrestre étaient perçues de manière plus aiguë par certains – dont les sourciers –, ceci était probablement dû à la présence, en certains endroits du corps tels que les sourcils, les coudes ou les genoux, de cristaux de magnétite, à l'échelle microscopique.

Yves Rocard s'est aussi intéressé aux semi-conducteurs, à la détection des séismes, aux ovnis. Certains lui ont reproché ses recherches « *par trop*

*insolites* » sur la sensibilité des sourciers, mais, dira-t-il à ses détracteurs : « Vous savez, le magnétisme et les magnétiseurs survivront ainsi que les radiesthésistes et les sourciers. Si la science pouvait tout expliquer et la médecine tout guérir, c'en serait fait du magnétisme et des "capteurs d'ondes" mais – et c'est tant mieux –, ce n'est pas le cas. [...] Les magnétiseurs et les radiesthésistes existent parce qu'ils obtiennent des résultats incontestables. Ils existeront aussi longtemps qu'ils continueront à obtenir ces résultats. »

Pour conclure, je vous laisse méditer cette réflexion du physicien Jean-Marc Lévy-Leblond : « Les futures générations pourront s'étonner de la naïveté de notre époque. Qui niera que les médecines hétérodoxes par leur marginalité même, instaurent un dialogue original entre médecin et patient, éventuellement porteur d'une forte charge thérapeutique dans bien des mal-être fonctionnels ? Les parasciences appellent moins leur chimérique réfutation par les sciences naturelles que leur efficiente compréhension par les sciences humaines [...]. L'idéologie de la Raison se retourne vite en déraison, et la rationalité ne peut se contenter d'une science technicisée et décultivée. »

## BIBLIOGRAPHIE

- BOSSEBŒUF L.-A. (1892-1894). Notice nécrologique de Mgr Casimir Chevalier, ancien président de la Société archéologique, *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. IX, p. 271-300, tirage à part Deslis frères, 32 p.
- BOUSREZ P. (1882). *Tableau analytique des travaux et publications de Mgr Chevalier*, Tours, 96 p.
- CHARPAK G., BROCH H. (2002). *Devenez sorciers, devenez savants*, Odile Jacob.
- CHEVALIER C. (1869). *Promenades pittoresques en Touraine*. Rééd. Tour Gile, 1997.
- FIGUIER L. (1880). *Les Mystères de la science*, La librairie illustrée, vol. I, *Les Sourciers*, p. 188.
- JAEGER-NOSAL A. (2001). *Le grand livre des Sourciers*, sous-titré *Origine de la baguette et du pendule. Les instruments et les méthodes des sourciers. Les recherches d'objets, de personnes, de souterrains... Les rituels, pouvoirs et croyances de la sourcellerie*, etc. éditions de Vecchi, 242 p.

- ROCARD Y. (1962). *Le Signal du sourcier*, Paris, Dunod.
- ROCARD Y. (1989). *La Science et les sourciers, Baguettes, pendules, biomagnétisme*, Paris, Dunod.
- ROCARD Y. (1989). *Le Signal du sourcier*, Paris, PUF, collection Que sais-je ?, n° 1939.
- TORQUAT M. (de) (1861). Note biographique sur M. Jules-Marie-Claude, marquis de Tristan, *Mémoires de la Société d'Agriculture d'Orléans*, t. 6.
- VERGER P. (1894). *Monseigneur Casimir Chevalier, camérier secret de sa Sainteté, clerc national du Sacré Collège et secrétaire consistorial pour la France. Notice biographique et littéraire*, Tours, Mame.
- WITKOWSKI N. (2003). *Une histoire sentimentale des sciences*, Seuil, Points Sciences S 162.